

## Introduction

Sophie Geoffroy

► **To cite this version:**

Sophie Geoffroy. Introduction. Alizés: Revue angliciste de La Réunion, Faculté des Lettres et Sciences humaines (Université de La Réunion), 2017, Expériences et représentations de la maternité: comprendre pour prévenir les violences intrafamiliales, pp.9-12. hal-02339405

**HAL Id: hal-02339405**

**<https://hal.univ-reunion.fr/hal-02339405>**

Submitted on 30 Oct 2019

**HAL** is a multi-disciplinary open access archive for the deposit and dissemination of scientific research documents, whether they are published or not. The documents may come from teaching and research institutions in France or abroad, or from public or private research centers.

L'archive ouverte pluridisciplinaire **HAL**, est destinée au dépôt et à la diffusion de documents scientifiques de niveau recherche, publiés ou non, émanant des établissements d'enseignement et de recherche français ou étrangers, des laboratoires publics ou privés.

## Introduction

Cet ouvrage rassemble les articles issus des communications faites lors du colloque magnifiquement organisé avec l'aide de Clarisse Minamba par feu le laboratoire ORACLE à l'Université de La Réunion les 12 et 13 novembre 2014. Troisième et dernier volet du programme de recherche pluriannuel « Expériences et représentations de la maternité dans l'océan Indien : regards croisés », ce colloque pluridisciplinaire avait pour objet d'analyser les situations douloureuses qui peuvent survenir lorsque la maternité est un crime et que l'enfant, au lieu d'être accueilli, accompagné, soutenu et aimé, est perçu et traité comme le corps du délit.

Dans son ouvrage *L'amour en plus. Histoire de l'amour maternel*, 17<sup>e</sup> s. – 20<sup>e</sup> s., Elisabeth Badinter évoque « l'usage ambigu du concept de maternité qui renvoie à la fois à un état physiologique momentané, la grossesse, et à une action à long terme : le maternage et l'éducation. »<sup>1</sup> Après les thèmes de la conception, de la gestation, de la parturition étudiés dans le cadre des deux premiers volets de ce programme, les participants étaient invités à mettre l'accent sur le maternage et l'éducation, et plus précisément, afin de compléter notre programme de sensibilisation et de lutte contre les violences intrafamiliales, non pas sur les cas de maternité heureuse ou glorifiée, mais sur une « autre » maternité : transgressive ou considérée comme telle, traumatisante, imposée, honteuse et vécue comme un secret à cacher ou à expier.

Considérant l'importance que revêt pour l'enfant son lien « sécurisé » avec une figure d'attachement (la mère, le père ou toute autre personne en tenant lieu), sachant que ce lien se co-construit et se transmet, souvent de manière inconsciente, d'une génération à l'autre, l'orientation pluridisciplinaire (Lettres, Langues, Anthropologie, Sociologie, Philosophie, Psychologie, Psychanalyse, Sciences de l'Éducation, Droit, Économie) revendiquée par les colloques du laboratoire ORACLE était cette fois-ci complétée par l'intervention de psychologues cliniciens spécialistes du lien d'attachement.

On trouvera au chapitre I du présent recueil la première phase du colloque, dont l'ouverture avait pour objet une présentation de la problématique d'un point de vue essentiellement juridique, avec « des chiffres et des textes » apportés et commentés par Anne-Françoise Zattara-Gros, alors Chargée de Mission à l'Égalité Femme-Homme de l'Université de La Réunion, suivis de la « chronique d'une violence familiale annoncée », pour reprendre les termes de l'analyse de la Gestation Pour Autrui par Céline Kuhn.

---

<sup>1</sup> Paris : Flammarion, 1980, p. 8.

Puis la conférence plénière du Dr. Maryse Doess, psychothérapeute en analyse bioénergétique, superviseuse et formatrice, membre co-fondatrice du Collège Français d'Analyse Bioénergétique, a permis aux participants, spécialistes ou non, étudiants, associations, chercheurs, enseignants-chercheurs, d'aborder le thème des « liens primaires d'attachement et leurs conséquences sur le développement ultérieur de l'enfant à l'âge adulte ».

Conférence suivie par un atelier expérientiel pratique animé par le Dr. Doess et co-encadré par les médecins du Collège de Sophrologie de l'Océan Indien<sup>1</sup>, atelier destiné à offrir plusieurs situations expérientielles aux participants qui le souhaitent, visant à faire vivre à chacun l'importance des liens humains et leur développement, et à fournir quelques outils aux divers professionnels traitant des délicates questions abordées dans ce colloque.

L'approche psychologique, psychothérapeutique et sociale, dans les articles du chapitre II, est représentée ensuite par Dominique Ramaye qui propose le fruit de ses recherches sur « le vécu et les représentations des enfants exposés aux violences conjugales à la Réunion ». Le sociologue Nicolas Walzer présente un état des lieux des « recherches francophones sur la question de l'éducation pour les enfants membres de minorités spirituelles qualifiées de "sectes" ».

Le chapitre III aborde la question des violences intrafamiliales liées à la maternité d'un point de vue civilisationniste et anthropologique. Renée Tosser et Florence Pellegry étudient les institutions destinées à la rédemption des mères considérées comme des pècheresses, l'une en Irlande (« "Magdalens" d'Irlande : Enceintes : coupables, séquestrées ») et l'autre à Londres (« "To reclaim the fallen" : Les instituts réformateurs pour mères célibataires à Londres, 1875-1901 »).

L'article d'Isabelle Auguste aborde la question de la maternité en Australie et en particulier la question de la *Stolen Generation* (« Les "générations volées" en Australie »).

L'anthropologue Florence Callandre présente le fruit de ses travaux à la Réunion, sur les *Shakti*, protectrices du foyer (« Violence et recours aux Déeses-Mères (*Shakti*) du panthéon hindou réunionnais »). Un mode de résilience fondé sur les pratiques religieuses réunionnaises, à l'opposé de la situation terrible des femmes et jeunes filles victimes d'attaques à l'acide en Inde évoquée dans son rapport, chiffres et photographies à l'appui, par Josephine Yazali, de l'université de New Delhi, dans « La violence du genre en Inde ; les attaques à l'acide sur des femmes : une nouvelle forme de terrorisme de genre », texte traduit par Clarisse Minamba et Sophie Geoffroy.

Le chapitre IV regroupe les recherches sur la littérature de l'Océan Indien de Johanna Treille sur la culpabilisation des figures maternelles (« Grossesses précoces non désirées dans l'espace romanesque indien et réunionnais ») et

---

<sup>1</sup> Je remercie tout particulièrement Dr. Myriam Chaumery, Dr. Alain Bégau, Dr. Gilles Pasquet, Dr. Georges Aubert, Dr. Gibert Bresson.

d'Ahmed Mulla : « Semer la "discordance" culturelle : maternage disendémique et invasif dans *The Namesake* de Jhumpa Lahiri ».

Le présent ouvrage se termine sur une note d'espoir et ouvre sur des pistes pour sortir de la violence. Ainsi, Daniel Ahmed, dit Café nous rappelle la fonction de remédiation de la berceuse aux Comores (« Les représentations de la maternité dans la berceuse comorienne. Entre violence et remédiation »). Le Dr. Alice Ranorojaona Pellerin présente un cas de violence intrafamiliale résolu dans « Prévenir et soigner la violence par la quête de sens ».

Fidèlement à une tradition, le laboratoire ORACLE, complétant ses recherches fondamentales et théoriques par des recherches appliquées, avait invité à une table ronde des représentants du milieu associatif, des travailleurs sociaux et des formateurs que je tiens à remercier une fois de plus pour leur participation dynamique et chaleureuse.

Se sont donc retrouvées autour du thème « Face aux violences familiales : comprendre, prévenir, agir » les personnes et associations que je remercie tout spécialement : Thérèse Baillif, présidente du CEVIF (Collectif pour l'Élimination des Violences Intrafamiliales), Fabienne Rubira, présidente de l'Association CHANCEGAL (Conseil et Formation Egalité des Chances entre les Femmes et les Hommes), Patricia Antier (Sage-Femme, Service de PMI du Conseil Général), Brigitte Rivière-Rimbert (RD2A- Réunion Développement, Accompagnement et Assistance) et Christine Visnelda-Douzain (Psychiatre, référente de la CUMP Départementale de la Réunion, Responsable de l'Unité Fonctionnelle CUMP Régionale et Unité de Psychotrauma de la Réunion), ainsi que l'association NIAMA (Association pour la Recherche, le Rayonnement et le Développement de la Pensée du Féminin).

La musique et la poésie étaient aussi au rendez-vous, grâce à Emmanuelle Peters, interprète-auteure-compositrice, auteure de « Assez ! » et à la pianiste Stéphanie Prie, qui a ému l'assistance avec « Fait divers ». Sans oublier la projection du court-métrage choc « Je suis à l'heure » (2 mn 20), pour réveiller les consciences des indifférent-e-s à la violence dont ils sont témoins.

Certaines communications passionnantes n'ont pas pu être intégrées dans le présent ouvrage, leurs auteurs ayant de guerre lasse publié leur texte ailleurs. Je les remercie néanmoins pour leur présence et leur contribution à la réussite du colloque : David Goulois (« Transmissions psychiques mère-enfant dans le cas de grossesses précoces à la Réunion »), Thierry Malbert (« Être père aujourd'hui, quels rôles et quelles places, pour mieux comprendre les liens »), Florence Binard (« De la reconnaissance sociale de l'homosexualité féminine au "lesbaby-boom" : des années 1970 à nos jours – comparaison France/Grande-Bretagne »), Cathy Pomart (« Les naissances consécutives à un viol ou à un inceste, quelle prise en considération pour le droit français ? »), Lydie Von Pine (« Naître et vivre en captivité aux îles de France et de Bourbon à la veille de la Révolution française »), et Claude Féral (« Les maternités précoces chez les adolescentes des rues de Cape Town : répondre à la violence par la main

tendue »), qui faisait là sa dernière apparition avant la dissolution de notre laboratoire.

De ce colloque exceptionnel par sa richesse et son intensité, exceptionnel aussi parce qu'il fut le dernier, je retiens le message d'espoir et de courage de l'invité surprise venu nous soutenir par son témoignage plein de force, de sagesse et de beauté : le Père Pedro, de l'Association AKAMASOA (Madagascar). Qu'il en soit chaleureusement remercié.

Le film du colloque, réalisé par Jérôme Cioran, est accessible en ligne à l'adresse : <https://www.youtube.com/watch?v=5vA4rYE3BxE>

**Sophie GEOFFROY<sup>1</sup>**

---

<sup>1</sup> Université de La Réunion, ITEM-CNRS (membre associée), LCF.